

La mémoire de l'homme est une pierre dure

Et le poète y rompt son outil et son cœur

Sans qu'il ait pu graver de strophe qui l'assure

Dès ce temps à jamais d'un toujours jeune honneur.

La vie est brève ; l'art est vain. Mais la nature,

Ouvrière dont rien ne lasse le labeur,

Cache un dessein constant sous sa poussée obscure.

Elle médite ; et son génie, associant

La ronce échevelée au lierre patient,

Enguirlande l'ogive en ruine et les cippes

De vers mystérieux qui n'auront point d'Œdipes.

Charles Guérin (1873-1907)